

CLÔTURE DU PROGRAMME EAU II

Des résultats à la mesure des moyens engagés

Une semaine avant le séminaire de clôture, les responsables du programme européen EAU II ont présenté, hier, le bilan de ses activités au niveau de la station d'épuration des eaux usées de Baraki.

Eau II est un programme de 40 millions d'euros. «Cofinancé par l'Union européenne, à hauteur de 30 millions, et l'Algérie 10 millions, ce programme est destiné à soutenir la modernisation d'un secteur en plein développement et en particulier dans le domaine de l'assainissement», a précisé M^{me} Hassina Hammouche, la directrice du programme. Il a été déployé par le ministère des Ressources en eau et de l'Environnement. Pour ce qui est de ses activités, M^{me} Hammouche a fait savoir qu'elles sont divisées en cinq directions principales, à savoir : l'amélioration de la planification stratégique, la modernisation de la planification budgétaire, le perfectionnement des capacités humaines, une meilleure gestion des infrastructures, et l'amélioration de la surveillance de la qualité de l'eau.

Quant à la l'amélioration de la planification stratégique, il s'agit, en effet, selon la directrice du programme, de «réaliser le Schéma national de développement de l'assainissement, la stratégie nationale de lutte contre les inondations, la Stratégie d'assainissement en zones rurales et l'étude sur la cogénération d'énergie électrique à partir de boues d'épuration». Pour ce qui est de la modernisation de la planification budgétaire, celle-ci concerne l'élaboration d'un cadre de dépenses à moyen terme, ainsi que des outils pour la rationalisation financière et la maîtrise des coûts d'investissement. Une fonction d'audit de performance est également créée au ministère.

Le troisième axe, qui est le perfectionnement des capacités humaines, concerne l'appui du développement du Centre de formation aux



Ph : Nacera

métiers de l'assainissement par la production de mallettes pédagogiques, l'élaboration des référentiels-métiers de l'assainissement et la formation de formateurs. L'École supérieure de management des ressources en eau est soutenue par l'élaboration d'un plan de développement et la création d'une cellule de veille technologique et pédagogique.

Concernant la gestion des infrastructures, il s'agit en effet de mettre en place les outils de gestion patrimoniale (Système d'information géographique et télégestion) pour l'Office national de l'assainissement.

Enfin, en ce qui concerne l'amélioration de la surveillance de la qualité de l'eau, il s'agit d'accompagner la modernisation du laboratoire central de mesures et d'analyses de l'ONA.

M^{me} Hammouche n'a pas omis de cité les ré-

sultats du programme qu'elle dirige depuis plus de 3 ans, parmi lesquels elle citera l'approbation du Plan national de l'eau (PNE), la création d'un audit de performance au ministère des Ressources en eau (MRE), la formation de 20 formateurs dans le domaine de l'assainissement, l'élaboration d'un cadre de dépenses à moyen terme pour mieux maîtriser la dépense publique, le repérage digital de 13.500 km de réseaux d'assainissement, la formation de 40% des agents opérationnels de l'Office national de l'assainissement.

En effet, le programme Eau II se distingue par trois caractéristiques innovantes. Il s'agit de l'utilisation du dispositif dit «d'appui budgétaire» qui a permis que les fonds alloués par l'Union européenne ne deviennent disponibles qu'après la réalisation des projets et que les indicateurs établis en commun soient satisfaits.

Il s'agit aussi de la gestion axée sur les résultats qui a introduit une nouvelle dynamique dans l'administration du secteur en la rendant plus économe, plus performante et plus moderne.

En effet, l'approche participative a fait évoluer les façons de travailler à l'intérieur du ministère et de quelques organismes sous tutelle, mais également à l'extérieur. La troisième caractéristique n'est autre que la nouvelle démarche de coopération, dont les bénéficiaires ont été les acteurs principaux des activités, en élaborant, en créant, en produisant eux-mêmes, accompagnés par des experts internationaux.

La présentation du bilan du programme a été accompagnée par une visite guidée au profit des journalistes au niveau de la station d'épuration de Baraki, où un laboratoire d'analyse des composants de l'eau épurée a été créé dans le cadre du programme Eau II. «Maintenant, les agriculteurs peuvent être rassurés quant à la qualité de l'eau épurée utilisée dans l'agriculture», a précisé M^{me} Hammouche, tout en rappelant «l'acquisition d'équipements sophistiqués pour les laboratoires de l'ONA et les laboratoires de toutes les STEP, pour pouvoir surveiller les eaux produites par les stations d'épuration afin d'être réutilisées pour l'agriculture en toutes sérénité». «Un budget de 2 millions d'euros a été consacré à l'équipement de ces laboratoires», a-t-elle rappelé.

L'équipe du programme Eau II a accompagné les journalistes au niveau de la station d'épuration des eaux usées de Réghaïa. La STEP couvre sept communes d'Alger-Est (dont celles de Rouiba, Réghaïa, Bordj El-Bahri et Ain Taya). Sa capacité nominale est de 80.000 mètres cubes/jour, soit 400.000 équivalent-habitant.

Salima Ettouahria

El Gaâda (Mascara)

Quatre milliards nécessaires pour l'AEP et l'assainissement à Souahia

M.N.

La commune d'El Gaada qui compte 5600 habitants est découpée administrativement en 2 agglomérations, le chef-lieu et Souahia.

Située presque à l'orée des contreforts du massif de Stamboul, la circonscription d'El Gaada a traversé des moments de grandes terreur durant les années 90, au point d'être qualifiée de «zone libérée» par les terroristes. Mais la région de la commune d'El Gaada la plus meurtrie par les affres des hordes sanguinaires sont les alentours de Souahia. La totalité de

ses douras se sont vidés de leurs populations, surtout après l'assassinat d'un policier devant ses parents et au seuil de sa maisons familiales. Aujourd'hui cette contrée rurale à vocation agricole exclusivement, renaît de ses cendres.

Des équipements, dont on ne mesure pas l'importance à première vue, ont été réalisés et permettent à la population de la localité, des conditions de décence dans leur quotidien comme l'annexe administrative de la mairie et le bain maure, flambants neuf. Un effort certain est consenti par les autorités depuis quelques mois pour continuer le processus de

développement de Souahia. Notamment, l'habitat rural dans les douras pour inciter les populations à réintégrer leurs douras et par là reprendre le travail de leurs terres. Toujours dans cette nouvelle démarche de développement local, la commune d'El Gaada a reçu la notification du Wali de Mascara pour l'inscription de 02 projets structurants au profit de l'agglomération de Souahia dans le cadre du programme sectoriel (PSD) et du programme communal de développement (PCD).

Il s'agit de la réalisation du réseau d'assainissement du centre de l'agglomération pour la 4e tranche et

l'extension de son réseau d'alimentation en eau potable (AEP). Selon les fiches techniques adressées à la direction de Planification et de l'aménagement du territoire (DPAT) pour le projet du réseau d'assainissement une enveloppe de 03 milliards et demi est nécessaires débloqués et pour l'extension du réseau d'AEP, 270 millions de centimes. En tous cas avec les programmes d'habitat rural groupées (27+31 logements) dont a bénéficié Souahia – centre et qui sont en majorité réceptionnés, la réalisation des réseaux d'assainissements et de l'alimentation en eau potable est plus qu'une urgence.

تفاديا للمشاكل المترتبة عن تساقط المطر القبة تعالج مشاكل قنوات الصرف الصحي

طويلة إذ أن تساقط الأمطار تسبب في خلق فوضى كبيرة نتج عنها تشوه كبير داخل الأحياء التي تفتقر لأشغال التهيئة فضلا عن تعطل وانسداد قنوات الصرف مما يساهم في ارتفاع منسوب المياه وفيضاتها.

■ أ. ق

تهطل الأمطار بغزارة إلى تحريك المسؤولين المحليين لبلدية القبة حيث قامت بمعالجة شبكة قنوات الصرف حتى تتسرب المياه إلى مجاريها الطبيعية تجنباً لارتفاع منسوب المياه وفيضاتها على سكانات المواطنين. وجاء تحرك السلطات المحلية بعد تسجيل أول اضطراب جوي منذ فترة زمنية

قامت المصالح المحلية لبلدية القبة بمعالجة شبكة قنوات الصرف الصحي الموجودة عبر كافة أحيائها تحسباً لأية مشاكل قد تترتب عن الاضطراب الجوي سيما وأن التساقط الغزير للأمطار منذ يومين كان قد خلق متاعب جمة للعديد من سكان الأحياء التي تفتقد للتنمية. أدى

EL-BAYADH

DÉVELOPPEMENT COMMUNAL **Diverses opérations d'aménagement urbain en cours à Cheguig**

Des opérations d'aménagement urbain sont en cours de concrétisation dans la commune de Cheguig (El-Bayadh), dans le cadre du plan de développement communal de 2015, a-t-on appris mardi de cette collectivité. Ces opérations, d'un montant de 25 millions de DA, consistent en la rénovation et l'extension de l'éclairage public et l'extension et la rénovation des réseaux d'eau potable et d'assainissement, au niveau du chef-lieu de commune de Cheguig et du village de Bougherara, a indiqué le président de l'Assemblée populaire communale, Abid Rahal. L'opération de rénovation et d'extension du réseau d'éclairage public a été achevée au village Bougherara, tandis que les travaux sont en cours au niveau du chef-lieu de la commune, a-t-il précisé. Les travaux de rénovation du réseau d'eau potable, lancés en décembre dernier, avoisinent les 15%, a-t-il ajouté. Concernant l'opération liée aux réseaux d'assainissement au village de Bougherara, les procédures d'attribution du marché sont finalisées et les travaux devront être lancés dans le courant de ce mois de janvier sur un linéaire de 1,2 kilomètre. Le village de Bougherara, qui compte près de 800 habitants, a connu ces dernières années plusieurs opérations de développement visant l'amélioration du cadre de vie du citoyen, dont le raccordement dernièrement de 221 familles au réseau du gaz naturel, selon le même responsable.

TAMANRASSET 735 millions de dinars pour le développement du chef-lieu de wilaya

Une cinquantaine de projets viennent d'être lancés dans la commune de Tamanrasset dans le cadre du plan communal de développement (PCD). L'année qui vient de commencer verra la concrétisation de plusieurs opérations de développement pour une enveloppe budgétaire de quelque 735 millions de dinars dédiés à l'extension et la réalisation de nouveaux réseaux d'alimentation en eau potable, la réhabilitation des canaux d'assainissement, l'ouverture de pistes et de routes ainsi que la construction et la réhabilitation de plusieurs structures destinées aux jeunes. Le quartier d'Ankouf sera également doté d'une annexe administrative ainsi que d'une maison de jeunes tandis que le village de Taghouhat aura son stade, alors que le village d'Anzoune bénéficiera d'un centre culturel.

H.A.

APRÈS LES DERNIÈRES PLUIES

Le taux de remplissage atteint 68%

Les dernières averses tant attendues, notamment par les agricultures, ont augmenté le volume des réserves d'eau. En moyenne, les 75 barrages en exploitation sont remplis à 68% de leurs capacités. Selon l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT), «ce volume de stockage de près de 5 milliards m³ permet de passer une année confortable puisque le spectre de la sécheresse est dissipé». En outre, les prévisions météorologiques prévoient de nouvelles chutes de pluie. En attendant, certains barrages sont remplis à 100%. C'est le cas de ceux de Sekak (Tlemcen), Bakhadda (Tiaret), Boussiaba et Kisser (Jijel) et Béni Haroun (Mila) dont la capacité de stockage est de un milliard m³. La région de l'est dotée de 23 barrages vient en tête par rapport au taux de remplissage avec 80%, suivie de la région ouest avec un taux de 67,18%. Selon l'ANBT, certains barrages de cette région frôlent les 100% à l'image du barrage Hammam Boughrara (Tlemcen) avec 98% et Brezina (El Bayadh) avec 86,51%. Quant à la région du Cheliff, ses 17 barrages sont à un taux de remplissage de 52,64%. Pour la région du centre, le volume des 12 barrages est à 65,35%. Le plus haut taux est enregistré à Tillefdit (Bouira) avec 90% et Koudiet Acerdoune (84%). La politique adoptée par le pays consistant à construire des barrages va se poursuivre, puisque en 2016, cinq barrages et six transferts d'eau seront réceptionnés. Trois autres barrages seront livrés en 2017 et un autre en 2018. L'Algérie devrait compter 143 barrages d'ici à 2030 avec une capacité de stockage de 12 milliards m³.

■ **Souhila Habib**